

ECOLE ENVIRONNEMENTALE PANAMAZONIA



PLAN VITAL QUINDICOCHA RUIYU
TRAVAIL COMMUNAUTAIRE SUR NOTRE TERRITOIRE SACRE

EAP
FONDATION BYAE
FONDATION DU CENTRE ANDIN D'ETUDES SOLIDAIRES
FONDATION ECOAMAZONIA
FONDATION FINCIC
FONDATION MINGA

QUINDICOCHA HAUT-PUTUMAYO SUD-OUEST COLOMBIEN
JUN 2006

Texte original : Mario Camilo Barrera, Tania Laisuna Villareal, communauté Quindicocha

Traduction : Jean-Eudes Bellanger

Photos : communauté Quindicocha / Jean-Eudes Bellanger

TABLE DES MATIERES

Résumé

Localisation

EAP (Ecole environnementale Panamazonia)

Stratégie Educative Régionale et Autoguérison Culturelle

Principes

- Education et Projet de Vie
- Investigation dans le Dialogue des savoirs
- Travail en réseau
- Développement alternatif

Axes de travail : les Huit Arbres

- *Jgib – Orchidées* : Racine magie en fleur
- *Ainwaiki – Héritiers de Quindicocha* : relève générationnelle
- *Mindalas* : Ambassadeurs PANAMAZONIA
- *Yumartán* : Cité Sacrée
- *Pashie – Vision de la mère Anaconda* : Langage
- *Suji – Subsistance accouplée* : Economie solidaire
- *Ruiyú – Réseau Quindicocha* : Millieux et usages organiques
- *Sotuk – Buenoy* : Territoire collectif

RESUME

Ce document est la synthèse d'un rêve collectif. Par elle, nous voulons nourrir la pensée, le ressenti et l'action dans la construction d'une culture endogène sur le territoire Quindicocha, dans le Haut-Putumayo, entre le Pacifique, les Andes et l'Amazonie, au sud de la Colombie.

Nous voulons renforcer la compréhension et la dynamique organique entre ceux qui ont donné vie à ce processus. D'autre part, nous visualisons le Plan Vital Quindicocha Ruiyú comme un vecteur capable de favoriser des accords avec d'autres communautés et entités qui mènent et défendent des processus similaires dans le monde entier. Nous imaginons ces liens comme intégrant notre travail et générateurs d'une synergie avec des réseaux nationaux, continentaux et globaux de culture propre, de croissance spirituelle communautaire, de conservation et de développement alternatif.

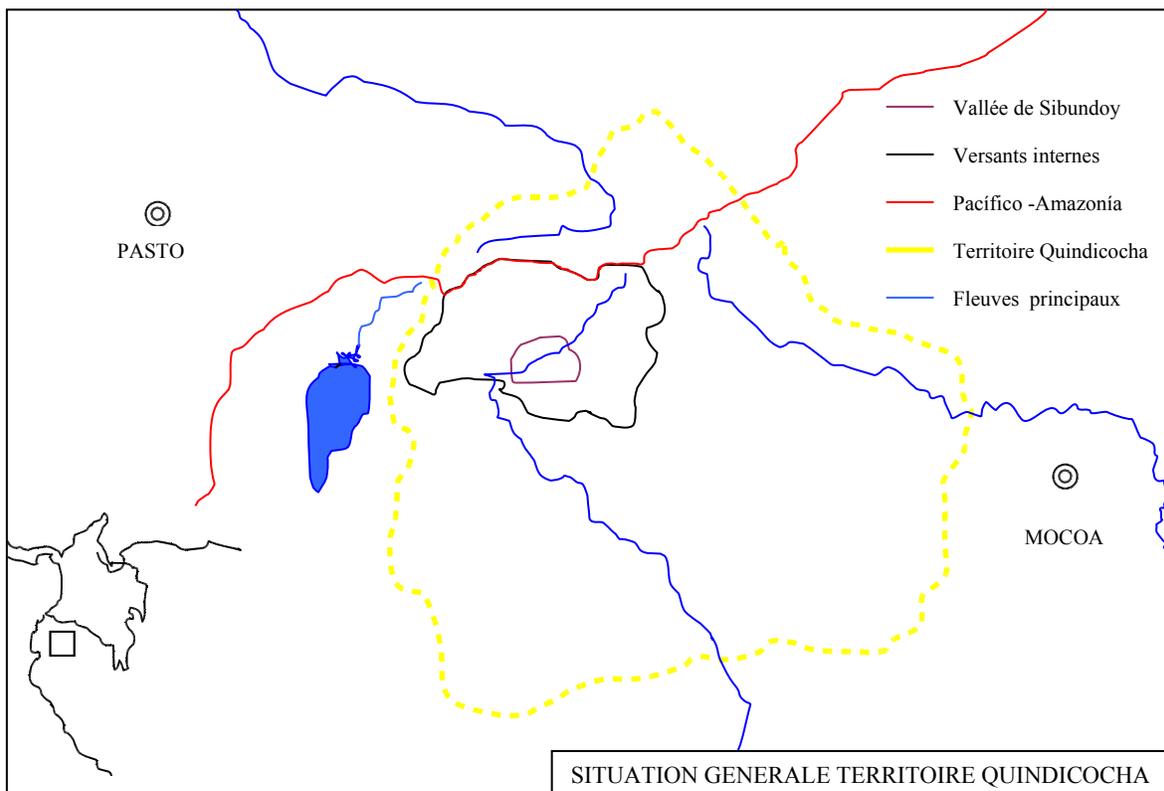
Notre Plan Vital sera toujours en construction et en réflexion, et tous les écrits semblables à celui-ci accomplissent leur fonction de référence historique dans nos archives générales, et d'accord pour nous organiser et récolter le futur. Autant les axes de travail que le cadre stratégique sont ici présentés avec une projection de 5 ans, et ce seulement comme mécanisme pratique de planification et d'évaluation du processus au coeur du quotidien et du travail continu de l'Ecole Environnementale PANAMAZONIA à Quindicocha.

Enfin, ce document est une lettre pour exprimer notre gratitude à tous les pères et mères de l'Ecole, Yachas, hommes de connaissance, qui depuis le début nous accompagnent, et en même temps pour inviter tous ceux dont le coeur est appelé par ce voyage à Yumartan, à ce qu'en marchant ensemble, nous construisions ensemble le chemin.

LOCALISATION

Le territoire BENG-TABANOY, ou QUINDICOCHA, se trouve au coeur d'une région constituée sur le plan administratif par quatre municipalités au Nord Ouest du Putumayo : Santiago, Sibundoy, San Francisco et Colón. Il s'étend sur environ 320.000 hectares entre 1000 y 4000 mètres au dessus du niveau de la mer. Cette région se situe à cinquante kms de la ville de Pasto, la capitale du *Nariño*, et à presque quatre vingt kms de Mocoa, capitale du département du *Putumayo*. Ce dernier est limitrophe avec l'*Amazonas*, le *Caquetá*, le *Cauca*, le *Nariño*, et le Pérou et l'Equateur, à la frontière sud-ouest de la Colombie. La zone entoure l'Altiplano interandin de la Vallée de Sibundoy, et fait partie des contreforts des Andes à l'Est du *Noeud des Pastos*, c'est-à-dire en amont de la ramification de la cordillère(1). Son versant interne est le haut-bassin du fleuve Putumayo, les versants extérieurs correspondent au Haut-Caquetá, Putumayo et Guamués du macrobassin de l'Amazone vers l'Atlantique, ainsi qu'au Haut-Juanambú du macrobassin Patía vers le Pacifique.

Sur le plan biogéographique, le territoire se situe dans l'Empire Néotropical, dans le complexe écorégional des Andes du Nord. A l'intérieur de ce dernier, le territoire s'inscrit dans les biorégions du Haut-Putumayo, Noeud des Pastos et Haut-Caquetá. Ces trois zones sont très interdépendantes du refuge pleistocénique du fleuve Napo, avec lequel elles forment un des centres de diversité biologique et culturelle majeure de la planète, et un des derniers couloirs écologiques entre la forêt de la plaine amazonienne et les forêts et *páramos* des sommets andins.



Bien que l'on ignore encore la majeure partie de cette diversité, le peu d'études réalisées jusqu'à aujourd'hui indiquent que la faune et la flore de la région sont parmi les plus riches du versant oriental andin. Dans le piémont, on trouve encore des traces de *dantas* et d'*osos de anteojos* [espèces menacées d'extinction en Colombie, NdT]. Par exemple dans *la Rejoya*, une forêt de nuages (2) de 300 hectares dans le Haut-Juanambú, on rencontre plus d'espèces d'orchidées que dans toute l'Amérique du Nord.

En coexistant avec une telle diversité biologique, les communautés humaines qui habitent la région – dont les origines se partagent entre les ethnies Kamshá, Inga, Quillasinga et les groupes de paysans colons de plusieurs autres parties de Colombie – malgré les signes d'abandon, génèrent une grande diversité culturelle : elles possèdent des connaissances complexes sur leur environnement, et de nombreux secrets vitaux pour le développement endogène de la Vallée. Ainsi notre région est-elle un espace particulier d'intersection du Pacifique, des Andes et de l'Amazonie. Développer pour cet espace des projets d'investigation scientifique et des dialogues de savoirs, sur l'histoire et la dynamique des écosystèmes naturels, sur les éléments qui conforment cette région, sur l'état actuel du savoir traditionnel et les alternatives de production adaptées au milieu, tout cela est d'une importance transcendente pour pouvoir contrôler la rapide dégradation naturelle, sociale et culturelle de la région, et pour générer ou renforcer des processus communautaires qui assurent son bien-être à long terme.

MENACES :

Aujourd'hui la région est au milieu d'une situation chaotique. Cette même richesse biologique, culturelle et minière du Haut-Putumayo a attiré divers intérêts nationaux et étrangers qui ont mené au cours de l'histoire des vagues d'extraction sélective, destinées à générer des bénéfices économiques externes, sur un grand potentiel écologique et social. Pour la Vallée de Sibundoy en particulier, cette situation représente de fortes menaces : l'avancée des monocultures et de l'élevage, la plantation de pavot aux frontières avec le Narino, les migrations de personnes déplacées par la guerre dans les zones basses, les intérêts militaires pour les mines d'uranium à Silencio et Patascoy, et de manière générale pour le contrôle de la zone, le pouvoir économique de multinationales qui font de la "bioprospection" dans le pays, etc... Et ce qu'ils continuent de nous faire croire : que nos problèmes sont causés par la pauvreté, et le manque de développement technologique de cette nation...

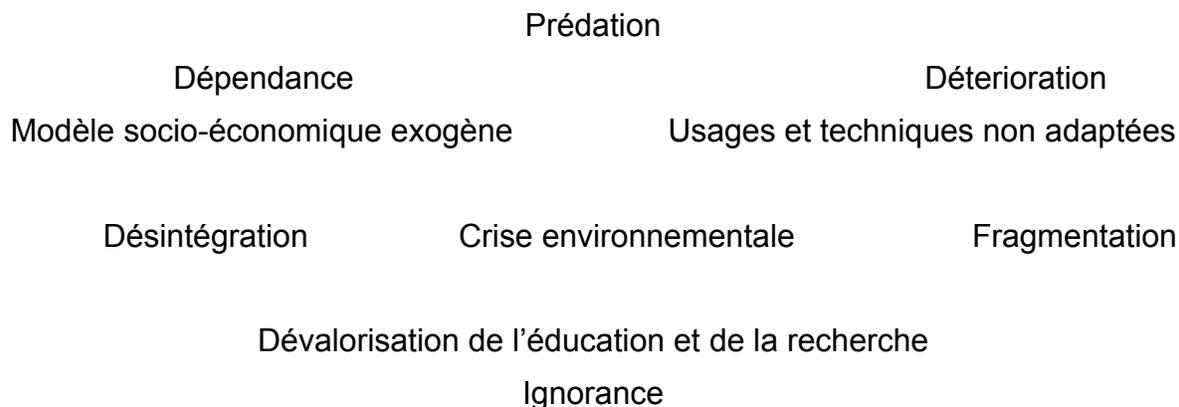
CRISE ENVIRONNEMENTALE :

Pourquoi notre mode de vie actuel ne permet pas le bien-vivre du territoire? Il est difficile d'analyser notre problématique, mais nous allons ici essayer.

Nous voyons tout d'abord que les dynamiques socio-économiques actuelles limitent amplement les processus d'organisation communautaire dans la Vallée de Sibundoy. Elles provoquent des difficultés de compréhension entre les différents acteurs territoriaux, un degré assez faible d'autorité et d'autonomie dans les espaces de planification et de transformation du milieu, et enfin une situation critique de désintégration sociale dans la région.

Sur le plan culturel, on constate une regrettable dévalorisation de la dimension éducative et des programmes de recherche sur le développement régional. Une telle situation favorise la perte des valeurs et du sens de la communauté, l'érosion accélérée du savoir traditionnel et la fragmentation, l'oubli, ou l'absence de construction d'une information environnementale de base. Ainsi, les conflits dus au désordre territorial, la formulation de plans non viables ou morts-nés, et le manque d'initiatives créatives et contextualisées d'intégration naturelle, sociale et culturelle, reflètent notre profonde méconnaissance du milieu, de ses éléments, processus, cycles...

Pour fermer le triangle, nous constatons que les pratiques agricoles et les usages de zones sylvestres, encore plus étendues aujourd'hui (élevage extensif, monocultures semi-industrialisées et extraction forestière), se révèlent être des systèmes non adaptés aux conditions de la région, car elles se basent sur des relations d'antagonisme et de domination de l'homme sur le milieu qui entraînent d'inquiétants déséquilibres écologiques. Cela est évident si l'on observe les processus étendus d'érosion et de détérioration des sols, des bassins hydriques, les pertes de diversité, tout comme le niveau très bas de salubrité et de souveraineté alimentaire de la majorité des habitants.



EAP

Ecole Environnementale PANAMAZONIA

En août 1992, en hommage à la mémoire de Mario A. Barrera F. (leader, père et ami écologiste décédé durant l'hiver 1991), un large groupe d'individus et d'organisations écologistes du Nariño et du Putumayo s'est donné rendez-vous à Colon pour échanger et évaluer les expériences, et construire des réseaux d'action qui renforcent nos processus respectifs. De cette première rencontre est née l'Escuela Ambiental PANAMAZONIA (EAP), ou Ecole Environnementale Panamazonienne, entendue comme courant de pensée, sentiment et action. Elle doit son nom à la valorisation du secteur Nariño - Cauca - Putumayo comme la zone de rapprochement majeur des Régions Pacifique, Andine et Amazonienne de notre pays. Ce processus possède aujourd'hui une expérience qui, malgré son développement à une échelle "artisanale", est considérable au regard de l'importance des espaces construits, et surtout au regard de la diversité et de la qualité des personnes, des prédicats et des savoirs qui la composent. Ce fut possible grâce à des liens avec d'autres processus sociaux-éducatifs au dedans et au dehors de la région. Les axes d'action dans lesquels se résument le travail de l'EAP sont : Héritiers de Quindicocha, Buenoy, Réseau Quindicocha de réserves naturelles familiales, Subsistance propre, Mindaldas, Yumartán, Orchidées et Langage.

Au cours de ces années nous avons vécu beaucoup de bonnes choses, nous avons dessiné, peint, chanté. Dans nos réserves et potagers nous avons semé des aliments et des médicaments, nous avons élevé des *cuyes* (petit rongeur, spécialité du Narino), des volailles, et beaucoup d'autres animaux. Nous avons construit 8 rencontres des Héritiers de la Planète "*un parcours dans la Vallée de Sibundoy*", 7 rencontres d'enfants "*expériences écologiques dans la Vallée de Sibundoy*", 10 rencontres d'éducation environnementale "*Mario Armando Barrera*", une rencontre de théâtre et de littérature du Putumayo, plus de 300 excursions d'éco-apprentissage dans des villes, villages, hameaux, forêts, champs cultivés, páramos, jardins botaniques, réserves et parcs nationaux, avec des amis de tous les âges et de divers groupes culturels, en comptant les presque 400 qui nous ont rendu visite dans la Vallée et les nombreux autres que nous avons connu dans quelque lieu magique des Andes, du Pacifique, de l'Amazonie, de l'Orénoque ou des Caraïbes. Nous avons réalisé des ateliers d'écologie, de droit environnemental, de cartographie sociale, d'agriculture organique, des ateliers sur les réserves privées, les ONG, la communication et l'évaluation des programmes éducatifs, sur les granges intégrales, la recherche, la lecture, les problèmes colombiens, la musique, les travaux manuels, "*lecturaleza y jueducación*" (3). Nous avons participé à des journées culturelles et récréatives, de recherche et d'organisation territoriale dans la Vallée et dans des réunions et activités conjointes avec le Réseau National des Réserves Naturelles de la Société Civile, l'Association pour le Développement Paysan, le Réseau des Réserves naturelles du Valle del Cauca (4), le Réseau des Réserves naturelles José Gabriel de la Cocha, la Fondation Forêt en Commun, la Fondation Ecovida, Réserve Naturelle la

Planada, la Fondation Héritage Vert, la Fondation Verde Andino, la Fondation Minga, la Corporation du Nouveau Millénaire, le Fond Amazonien, Corpoamazonia, l'association Colombienne des Herbiers, Ecofondo, l'Institut Alexandre von Humboldt, l'Unité Administrative Spéciale des Parcs Naturels Nationaux (UAESPNN), les processus territoriaux du piémont amazonien, écoles et collèges de la Vallée de Sibundoy, l'Institut Technologique du Putumayo, l'Université de l'Amazonie, l'Université du Nariño, l'Université du Valle del Cauca et l'Université Nationale de Colombie, le Fond Mondial pour la Nature (WWF), la Fondation El Canelo de Nos, bref. En fin de compte, nous avons travaillé avec plus de 45 organisations et entités principalement du Sud ouest de la Colombie. Nous célébrons toujours les jours de la Terre, de la pleine Lune, de la mère et du père, anniversaires, fêtes de fin d'année, *melcochas*, *títeres*, au revoirs, diplômes, bref tout ce qui permet de rire, de pleurer, de chanter, de danser et d'embrasser... La vérité est qu'il n'y a pas beaucoup de verbes que nous n'ayons pas conjugué dans l'action, si quotidienne, de notre école.

STRATEGIE REGIONALE EDUCATIVE ET AUTOGUERISON CULTURELLE

NATURE (Vision) :

Un des plus grands rêves au sein de notre Ecole - en tenant compte de la diversité de notre territoire, mais aussi du conflit dont nous avons parlé, et du parcours déjà accompli – est celui du “Compte Long” (*cuenta larga*), dans lequel nous nous voyons devenir partie organique intégrante d'une Vallée libre et autogérée (décolonisée), dans les cent ans à venir. D'ici à approximativement août 2092, nous voulons vivre sur un territoire recréé chaque jour dans la vie quotidienne de systèmes humains qui dialoguent et coopèrent avec la diversité naturelle, sociale et culturelle du milieu. Une région construite depuis sa propre fécondité, influencée par ceux qui l'aiment comme foyer ; un territoire sacré et viable pour la connaissance, la sensibilité et l'action de tous ses enfants, et étroitement entrelacé avec d'autres amis, dans d'autres zones, avec des processus similaires autour du monde. Nous voulons nous unir à tous ceux qui cherchent à soigner la planète, et notre vallée. Nous sentons que cela peut advenir seulement à l'intérieur de chacun, et depuis une reconnaissance avec amour de l'histoire qui nous a fait une seule et même famille. Ainsi chaque jour nous jouissons de pouvoir le faire, en s'accrochant à l'avenir morceau par morceau, en amassant les bons souvenirs de tous ces rêves. Ainsi nous marchons, et les cent ans naissent et meurent à chaque pas, les fils sont nos rêves, et nous sommes les aiguilles, pour tisser la *ruanita* (5) qui habille et soigne notre vallée... Il nous manque seulement d'accorder nos points, de concevoir sa forme sur mesure, et de décider des différentes combinaisons de figures et de couleurs dont nous allons la décorer. Ces étapes de points, de conception et d'ornement sont le coeur de ce que nous appelons Plan Vital Quindicocha Ruiyú, un système d'accords sur comment nous devons travailler, un miroir réfléchissant des futurs, qui commence et termine en fête.

AXES DE TRAVAIL

ORCHIDEES

La région du Haut-Putumayo est l'une des plus riches au monde en espèces d'orchidées. Les orchidées sont très appréciées pour leur beauté et leur diversité. Dans notre région, elles sont considérées comme des plantes sacrées au sein du mythe originel du territoire. C'est dans ce contexte que depuis 1996 un groupe de notre communauté, aujourd'hui appelé "Amants des Orchidées", a peu à peu constitué un réseau de jardins et de bois où sont cultivées et protégées ces plantes. Actuellement ce groupe s'est proposé de travailler sur quatre objectifs fondamentaux avec des enfants, des jeunes et des adultes de la communauté :

1. Réaliser un inventaire écologique et créer une base de données sur la morphologie, la distribution, la phénologie et la conservation des orchidées natives.
2. Développer une stratégie régionale pour la conservation des espèces répertoriées, basée sur un réseau de jardins, de zones forestières, un centre de propagation, et un orchidarium régional.
3. Créer une entreprise pour la culture et l'exportation d'orchidées natives, par un réseau de marchés écologiques établi avec des centres de recherche et des groupes de conservation dans le monde entier. Cela apportera à moyen et long terme une autonomie financière aux différentes initiatives de l'école.
4. Systématiser l'expérience et générer des boîtes d'outils didactiques (vidéos, jeux, le Livre des Orchidées de Quindicocha, cartes postales, CD) qui puissent divulguer l'expérience au dedans et au dehors de la région, et qualifier le processus général dans les domaines de l'activité écotouristique et de l'éducation à l'environnement dans le Haut-Putumayo.

Pour le moment 533 espèces d'orchidées ont été recensées sur le territoire. On en conserve 78% dans les jardins et les bois du réseau.

HERITIERS

Depuis la naissance de l'école, une des grandes priorités a été le travail avec les nouvelles générations, travail envisagé comme une stratégie qui assure la permanence et l'évolution constante du processus global. Dans ce domaine, notre travail consiste principalement à consolider un Programme de Recherche Endogène, sur l'histoire, la diversité, le développement alternatif et l'art sur ce territoire, destiné à :

1. Promouvoir et intégrer des groupes d'enfants et de jeunes de la région dans des processus de vécus ludiques et créatifs, en explorant différents lieux, en interagissant avec des scientifiques et des hommes de connaissance traditionnels, pour apprendre à aimer et à déchiffrer, soi-même et le territoire.
2. Construire une vision systématique et interculturelle du territoire, qui regroupe les diverses sources de connaissance et se soutienne dans le travail communautaire quotidien de connection avec la terre, les plantes, les animaux, l'eau, l'univers.
3. Systématiser l'expérience et générer des boîtes d'outils didactiques qui puissent divulguer l'expérience au dedans et au dehors de la région.
4. Consolider l'Ecole des Guides Environnementaux dans laquelle les enfants et les jeunes connaisseurs du territoire peuvent diriger des activités d'éducation environnementale avec les visiteurs.

Pour le moment nous travaillons avec quatre groupes écologiques de la région, dans l'Ecole des Guides Environnementaux.

MINDALAS

Dans l'histoire, les Mindalas étaient les personnes qui parcouraient les territoires et échangeaient de la nourriture, des histoires et des savoirs, entre la mer, les Andes et l'Amazonie. Ils maintenaient vivants les liens entre les peuples qui y vivaient. Dans notre communauté, un groupe de jeunes recrée ces personnages. Ils constituent un pont entre notre expérience et celles des autres communautés, en Colombie et dans le monde. Ce sont donc eux qui rendent effectif le troc et la rétroalimentation culturelle des technologies agricoles, de la recherche, de l'art, de la construction écologique, du développement alternatif, des histoires, de la cuisine, des graines, et encore des rituels, des danses et des chants des autres territoires. Le plan Mindala a quatre objectifs en perspective pour les prochaines années:

1. Créer un répertoire des communautés amies au niveau régional et mondial, en facilitant les rapprochements et la coopération entre celles-ci..
2. Programmer et réaliser les rencontres annuelles des enfants, des jeunes et des adultes, et consolider le travail coopératif entre les différents groupes de l'Ecole.
3. Réaliser des excursions d'échanges dans des communautés alternatives de Colombie, d'Amérique latine et du monde, pour permettre la rétroalimentation naturelle, sociale y culturelle de chacun des processus, et le travail en réseau pour influencer sur des thèmes locaux et mondiaux.
4. Synthétiser, avec une perspective globale, l'expérience de l'Ecole, et projeter ses actions à moyen et long terme.

YUMARTAN

Yumartán est un lieu qui est à la fois au dedans et au dehors, un lieu ouvert aux idées, à l'union, à l'amitié, un lieu magique où habite le peuple invisible, un peuple de sagesse millénaire et aux pouvoirs ancestraux. L'histoire raconte que dans les temps anciens habitaient à Yumartán des communautés d'hommes de connaissance. Au cours de cérémonies sacrées, ils observèrent la destruction spirituelle et physique de l'Homme moderne. Leur connaissance leur permit de découvrir des lieux de grande énergie, dans lesquels ils pourraient se cacher des civilisations et garder intacte une partie de leur immense sagesse, afin de la partager avec les personnes qui ont un cœur pur, et sincère.

1. Développer une caractérisation environnementale basée sur des groupes indicateurs de la faune et de la flore pour avancer dans la reconnaissance de la zone de Yumartan. Soutenir sa déclaration comme zone protégée de caractère régional.
2. Fonder Yumartan en tant qu'espace de guérison territoriale, en établissant un sentier écologique axé sur la croissance spirituelle, personnelle et collective, et sur la réalisation de rituels sacrés avec les *Taitas* (6) de la communauté.
3. Etablir un petit écovillage en harmonie avec l'écosystème où se recréera un modèle de peuplement et de cohabitation profondément en accord avec les cycles et les étapes du milieu.
4. Elaborer un jeu, comme outil didactique pour la divulgation de l'expérience, reliant le mythe originel du territoire et l'information environnementale recueillie lors du voyage à Yumartan.



LANGAGE

Dans la tradition amazonienne, l'Anaconda (7) est la mère d'infinie sagesse qui a apporté la communication au monde, celle qui a enseigné à chaque être de la création à trouver sa place et à se relier avec son milieu. Dans notre communauté, la recherche, l'apprentissage et la pratique des langues propres, du langage symbolique, de la tradition orale et du langage de la forêt est pour nous d'une importance vitale. L'apprentissage du langage de la nature, du ciel et des rivières, est appelé "*lecturaleza*" (3) C'est l'axe intégrateur de notre cosmovision, de notre identité, de notre permanence. Cet axe s'est donné les objectifs suivants:

1. Concevoir et implanter un programme communautaire de recherche, d'apprentissage et de pratique quotidienne du Quichua et du Kamentzá.
2. Créer un club de tradition orale, qui puisse valoriser et promouvoir une reconstruction de pratiques artistiques traditionnelles, au cours de journées qui auront lieu en différents points du territoire.
3. Concevoir et implanter en partenariat avec l'éducation formelle régionale une classe de *lecturaleza* pour introduire les enseignants, les enfants et les jeunes à l'exploration du territoire et à la valorisation des langues propres.
4. Elaborer une video et une plaquette de présentation du processus régional en quatre langues (espagnol, quichua, kamentzá, et symboles propres)

RESEAU QUINDICOCHA

Dans le Haut-Putumayo, un réseau communautaire de zones protégées s'est organisé depuis 1995. Ce réseau est une partie importante du processus de l'EAP. C'est aussi le noeud régional de l'Association-Réseau Colombien des Réserves Naturelles e la Société Civile (RESNATUR). Ce collectif est impulsé par des ONG : la Fondation Ecoamazonia et la Fondation Option Putumayo. 36 initiatives familiales de conservation y sont réunies, en tout ce sont 1500 hectares de forêts, páramos, marais, prairies et potagers écologiques qui sont protégées par des métis et des indigènes des ethnies Inga et Kamentzá. Le réseau Quindicocha permet aussi la consolidation du Système Andinoamazonien de Zones protégées au sud de la Colombie, et y apporte les bénéfices de son expérience en éducation environnementale, recherche en biodiversité et production organique.

1. Réaliser une caractérisation écologique interculturelle des zones protégées et de leurs aires d'influence, en systématisant l'information environnementale de base pour évaluer et planifier le processus régional de conservation.
2. Concevoir et implanter les Programmes Ecologiques Familiaux pour chaque réserve et pour le réseau dans son ensemble, en tant qu'outil d'organisation et d'usage du territoire.
3. Concevoir et implanter un système d'information géographique intégrant les caractérisations écologiques et les Programmes Ecologiques Familiaux en un outil d'éducation et de valorisation environnementale du processus régional de conservation.
4. Elaborer des boîtes d'outils didactiques pour systématiser et divulguer l'expérience au dedans et au dehors de la région.

SUBSISTANCE PROPRE

Au cours du processus de l'EAP, la communauté a mis en place différentes alternatives de subsistance accouplée, comme le tourisme éducatif, les papillons, les plantes ornementales, l'élevage organique, les artisanats, les arbres fruitiers et les champignons comestibles. Au delà d'une consommation familiale, en organisant des chaînes productives et un commerce équitable, il s'agit de consolider des entreprises communautaires qui soient viables économiquement et écologiquement. Dans ce but, il a été prévu la création d'un programme de subsistance propre avec ces quatre objectifs:

1. Réaliser une étude de marché en sélectionnant stratégiquement les produits et en définissant les responsabilités en accord avec l'expérience et le potentiel de chaque famille et des espaces qui y sont liés.
2. Etablir des microentreprises multifamiliales de production propre basés sur l'équité de genre, sur des technologies appropriées et des produits endémiques.
3. Etablir un réseau de marchés solidaires pour commercialiser les produits de la communauté.
4. Créer une boutique communautaire pour vendre les produits et les services du programme.

BUENOY

Buenoy est une zone écologique (écovillage) dans laquelle la communauté récupère, crée, met en relation, promeut, des alternatives d'usages organiques propres à ce territoire, autour de l'eau, du sol, de la biodiversité, de l'art, de l'économie solidaire. Tous les axes de l'école y ont leur projection, c'est là la maison de tous, où arrivent les visiteurs, où ont lieu les rencontres, les ateliers, et les rituels de soin. Le terrain, à 2340 mètres au dessus du niveau de la mer, compte actuellement 8 hectares répartis en Forêts de nuages⁽¹⁾, pâturages et chaumes, avec une vue merveilleuse sur la Vallée de Sibundoy. Ses quatre objectifs principaux sont :

1. Construire la "maison escargot", et en faire un centre de conventions, une auberge, un restaurant endogène, un atelier d'arts et un centre régional de documentation.
2. Etablir une réserve alimentaire intégrale, en utilisant les alternatives organiques adaptées à la zone, et un système de sentiers pour l'éducation environnementale et la préservation permanente de la biodiversité.
3. Concevoir et réaliser un premier cycle d'ateliers communautaires pour le dialogue des savoirs sur la santé, la souveraineté alimentaire, l'intégrité écologique et l'art. Permettre la qualification des personnes et du processus dans son ensemble pour la promotion et la re-création des dites alternatives dans les systèmes de conservation-production de ce territoire.
4. Etablir une série d'alliances et de conventions avec des entités et des communautés qui mènent des projets identiques dans d'autres parties du monde.



NOTES DU TRADUCTEUR :

L'ensemble de ce texte a été traduit au plus près du vocabulaire utilisé par les leaders de la communauté Quindicocha. Certaines formules récurrentes pourront paraître inadéquates ou floues: usages organiques, écovillage, alternatives de subsistance propre ou subsistance accouplée, culture ou production endogène, guérison culturelle ou territoriale, etc... Presque toujours littérale, la traduction de ces formules veut permettre une compréhension plus directe du travail de réconciliation des hommes avec la nature, à travers des outils et des concepts contemporains, tel qu'il est mené à Quindicocha.

(1): en Colombie la Cordillère des Andes se divise en trois : cordillères occidentale, centrale et orientale. Le noeud des Pastos est aussi appelé Massif Colombien.

(2): les Forêts de nuages, ou *bosques de niebla*, sont les zones forestières tropicales du couloir andin situées entre 1500 et 3500 mètres d'altitude. Elles sont appelées ainsi car presque toujours noyées dans le brouillard. La biodiversité qu'elles renferment est considérable, à tel point que des botanistes les considèrent comme des "lacunes" dans leurs connaissances

(3): *lecturaleza y jueducación*: jeux de mot, contractions de lecture et nature (*lectura, naturaleza*) et de jeu et éducation (*juego, educacion*).

(4): le Valle del Cauca est un département du Sud Ouest Colombien. Santiago de Cali, troisième ville du pays, en est la capitale.

(5): *petite ruana*. La ruana est un habit traditionnel commun à toutes les Andes colombiennes. Cousin du poncho.

(6): *Taita* est le nom donné de façon générique dans le sud ouest colombien aux médecins traditionnels et hommes de connaissance des peuples indiens. Taita signifie Papa en Quichua.

(7): en espagnol, le serpent est de genre féminin.